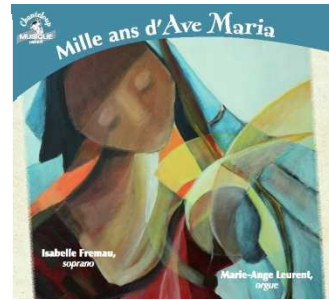


« Mille ans d'Ave Maria »

Un disque Chanteloup-Musique



Cet enregistrement permet de retrouver quelques classiques incontournables et de découvrir de nouveaux répertoires, autour de l'annonce à Marie.

Précisons d'abord que cette très belle prière de l'Ave Maria comporte deux parties d'époques différentes. La première correspond aux paroles de l'archange Gabriel (Luc 1.28) que l'on retrouve aussi au moment de la Visitation (Luc 1.42) : « Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. » Suit une seconde partie beaucoup plus tardive, que saint Simon Stock, supérieur de l'ordre du Carmel aurait prononcée sur son lit de mort en 1265 : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. » Le tout forme le texte que nous connaissons aujourd'hui, si admirablement illustré par d'innombrables compositeurs.

Après la **mélodie grégorienne** du premier mode, délicatement ornée, nous entendons un prélude pour le Magnificat de **Pierre Attaingant**. A vrai dire, ce dernier était éditeur de musique, et publia au début du XVIème siècle de remarquables livres pour orgue contenant toutes sortes de pièces, dont un grand nombre étaient destinées à l'alternance du plain-chant et de l'orgue, comme ce verset de *Magnificat* d'une texture polyphonique pure.

Deux siècles après, **André Campra** (1660-1744) venu d'Aix-en-Provence fit une carrière de premier plan, notamment à la Chapelle Royale de Versailles. Le petit motet pour voix seul *Sub Tuum praesidium* est en deux sections contrastées, la seconde, joyeuse faisant suite à une première plus implorante. « Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse. Daigne m'accorder de te louer, Vierge très sainte ; donne-moi la force contre tes ennemis. Toi ma Mère, toi en qui je mets ma confiance, Vierge, Mère de Dieu, Marie, prie Jésus pour moi. Reine très digne du monde, Marie toujours vierge, intercède pour que nous trouvions le Salut et la paix. Toi qui as enfanté le Christ, Seigneur et Sauveur de tous. Marie, Mère de la grâce, Mère de la miséricorde, protège-nous contre l'ennemi et reçois nous à l'heure de la mort. Viens à notre secours, très tendre Vierge Marie, dans toutes nos épreuves, difficultés et besoins, et demande pour nous à ton Divin Fils qu'il nous libère de tous les maux et périls de l'âme et du corps. Amen. »

Nicolas Lebègue (1631-1702), l'un des pères de la musique d'orgue classique française fut aussi un compositeur fécond de pièces de clavecin. Il laisse de nombreux Noëls d'une saveur populaire. L'incipit du Stabat Mater qui suit dans ce disque est attribué à **Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704),

remarquable exemple de simplicité musicale : « Debout, la Mère, pleine de douleur, se tenait en larmes, près de la croix, tandis que son Fils subissait son calvaire. » **Jacques Boyvin** (c.1649-1706), organiste de la cathédrale de Rouen après avoir succédé à son père aux claviers des Quinze-Vingts, a laissé deux volumineux livres d'orgues ainsi qu'un traité de composition. Ses pièces tour à tour brillantes, graves et toujours colorées sont groupées par tons d'église, alternant avec des versets de *Kyriale* ou de *Magnificat*. C'est le dernier parti qui a été pris ici.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) et **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) furent deux contemporains, mais ne se rencontrèrent jamais. Les deux pages que nous entendons sont en opposition de caractère. *Rejoice*, extrait du Messie, est inspiré d'un verset de Zacharie : « Réjouis-toi grandement, ô fille de Sion, exulte, ô fille de Jérusalem; vois, ton roi vient à toi. Il est le juste Sauveur, et il parlera de paix aux païens. » *Quia respexit* est un extrait du *Magnificat*, d'une intense expression intérieure : « Car il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante, et voici que désormais on me dira bienheureuse de génération en génération. » Suivent une série d'*Ave Maria* dus aux talents de Vladimir Vavilov (allias **Caccini**), **Franz Schubert** (1797-1828), **Adolphe Miné** (1796-1854, organiste de l'église Saint-Roch à Paris, et compositeur prolifique de musique brillante dans le style de l'opéra italien), l'abbé Joseph Bovet (1879-1951, maître de chapelle de la cathédrale de Fribourg, en Suisse, auteur entre autres du fameux *Méli-mélo*!), **César Franck** (1822-1890) et **Camille Saint-Saëns** (1835-1921), d'une délicate simplicité qui convient si bien à cette prière.

Après un *Ave Maria* anglais (prière pour les enfants), nous entendons un verset d'*Ave maris stella* d'**Henri Nibelle** (1883-1967) qui fut organiste de l'église Saint-François-de-Salles à Paris. **Jehan Alain** (1911-1940), **Jean Langlais** (1908-1991) et Gaston Litaize (1909-1991) furent contemporains et amis. Leur musique, d'une savoureuse modalité, tient une place particulière dans la musique sacrée du XXème siècle. L'*Ave Maria* de Jehan Alain s'appelait à l'origine *Vocalise dorienne* et les paroles de l'Annonce à Marie furent ajoutées avec bonheur après sa mort. L'*Ave maris stella* d'**Eric Lebrun** (1967) est une paraphrase ornée de l'hymne grégorien : « Salut, étoile de la mer, mère nourricière de Dieu et toujours vierge, bienheureuse porte du ciel. » L'enregistrement se conclut par l'éclatant *Alleluia* de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791), extrait de l'*Exultate jubilate*. (Eric Lebrun – mai 2013)

Biographie des interprètes

Après avoir obtenu un CAPES de lettres classiques à Paris IV-Sorbonne, **Isabelle Fremau**, soprano obtient en 2003 le 1er Prix de chant de la Ville de Paris, à l'unanimité. Elle est présente dans plusieurs festivals annuels : "les Fêtes Romantiques de Croissy", le festival de la cathédrale de Corbeil, et le festival «de Bach à Bacchus» de Meursault avec Yves Henry, les festivals d'orgue de St Riquier et de Toulouse, le festival de Plaisir, « Musique sur un plateau » en Haute-Loire avec Olivier Rousset... Elle participe à l'Intégrale des Cantates de Bach, au temple du Foyer de l'Ame et à ND de Versailles. Elle collabore à l'Ensemble Les Muses galantes qui donne tous les deuxièmes week-ends du mois une cantate à Ste Elisabeth, et au Temple st Marcel rue Pierre Nicole. Elle a réalisé les Créations Parisienne et Picarde de la très belle Messe de Vincent Paulet .



Marie-Ange Leurent a étudié le piano avec Lucette Descaves (CNR de Rueil Malmaison) et l'orgue avec Gaston Litaize (CNR de St. Maur) et Michel Chapuis au CNSM de Paris où elle obtient un premier prix. Organiste titulaire du grand orgue de Notre-Dame de Lorette, elle est également professeur d'orgue dans les conservatoires de Clichy et de St. Mandé, et organiste de l'ensemble « da chiesa ». Dedicataire et créatrice de nombreuses œuvres de compositeurs contemporains (G. Litaize, F. Mulsant, V. Aubertin, ...) elle forme également un duo réputé avec Eric Lebrun. Ensemble, ils ont réalisés plusieurs enregistrements parmi lesquels on notera : l'intégrale de l'œuvre pour orgue de D. Buxtehude, l'œuvre complète d'A.P.F. Boëly, et l'intégrale des pièces d'orgue de G. Litaize.

